

Olivier Lechevrel

LES FAVORITES DES ROIS DE PRUSSE

La petite histoire galante en bande dessinée

VOLUME 32



LES FAVORITES DES ROIS DE PRUSSE

La petite histoire...



Olivier Lechevrel

En application de l'art. L.137-2.-I. du code de la propriété intellectuelle, toute reproduction et/ou divulgation de parties de l'oeuvre dépassant le volume prévu par la loi est expressément interdite.

L'analyse automatique du travail, pour obtenir des informations, notamment sur les motifs, les tendances et les corrélations ("data and text mining") est interdite.

©2026 Olivier Lechevrel

Relecture: Jean-Noël Bartoli

Édition et impression :

BoD · [Books on Demand GmbH](#), Überseering 33, 22297 Hambourg, Allemagne

Impression à la demande

ISBN : 978-2-3227-5543-1

Dépôt légal : juin 2026

On nous donne enfin la parole !



J'ai fait beaucoup d'histoires sur la préséance !

La comtesse m'a fait faux bond ! Elle a dû présenter ses excuses publiques !



La tuberculose a eu raison de ma santé.

Je me suis battue comme une chiffonnière et j'y ai perdu une mèche de cheveux !



Le roi m'a fait épouser le jardinier de la cour ! Mais il m'a aussi titrée comtesse !



J'ai tenté de soustraire le roi à l'influence de Madame Rietz ! Résultat : nous avons divorcé !





Frédéric I^{er}

Frédéric I^{er} n'avait pas eu une enfance facile. De santé fragile, il souffrait de plusieurs malformations* ce qui lui avait valu le sobriquet de « Fritz qui penche »...

Oh ! La patte folle !

Je me vengerai
quand je serai roi !

Tu ne seras
jamais roi* !

Le loser !



* Le prince souffrait d'une malformation à l'épaule et d'une jambe plus courte que l'autre.

* Aucun royaume ne pouvait exister dans le Saint-Empire germanique, à l'exception du royaume de Bohême.

Margrave, prince-électeur et duc, Frédéric aspirait toujours à devenir roi. Il demanda donc à l'empereur Léopold I^{er} de modifier son statut.

Si vous pouviez m'accorder ce titre,
c'est juste pour ma collection...

À une condition...

Que nous faisons alliance contre Louis XIV
dans la guerre de succession d'Espagne ...



Et comme une grande
partie de vos possessions
sont dans mon empire,
vous ne serez pas roi de
Prusse, mais roi en
Prusse !

Vous pinaillez sur
les mots mais
c'est d'accord !



À cette époque, Frédéric I^{er} en était déjà à sa deuxième épouse*, Sophie-Charlotte de Hanovre.

Il était de bon ton pour un roi d'avoir une maîtresse.

Vous voilà reine de Prusse...

Reine EN Prusse, je vous rappelle.



Je veux faire comme Louis XIV. Je suis roi, je veux une maîtresse en titre !

Faudrait la trouver...



* Il avait épousé en 1679 Elisabeth de Hesse-Cassel qui mourut de la variole en 1683.

Cette future maîtresse, le roi la trouva en 1696.



Votre Majesté, laissez-moi vous présenter ma ravissante épouse, Catharina.

L'heureuse élue, Catharina, était l'une des deux filles d'un aubergiste nommé Rickert, dans le duché de Clèves.

La beauté de ses deux filles attirait beaucoup de clients.

Elles sont belles, mes filles !



Le valet de chambre du roi, Peter Biedekap, remarqua l'aînée, la belle Catharina, l'épousa et l'emmena à Berlin.

À Berlin la belle Catharina passa des bras du valet à ceux du baron Colbe, premier ministre du roi.

Faites vos valises, je vous emmène à Berlin !



J'ai eu une promotion canapé !



Le valet laissa gentiment sa place au ministre en mourant subitement.

Colbe s'empara donc de la place vacante. Le mariage fut célébré dans la demeure de Biedekap.

Votre époux est mort...

Il ne me reste plus qu'à lui trouver un remplaçant !



Il avait du goût ce Biedekap ! Autant pour le mobilier que pour les femmes !



Colbe devint comte de Wartenberg et l'ambition monta à la tête de la nouvelle comtesse.

Je suis comte !

À moi la gloire et la fortune !



La reine Sophie-Charlotte ne s'offusqua pas de la liaison de son époux. Elle se contenta de snober la comtesse.



Ça par exemple, elle fait comme si je n'étais pas là !



Sophie-Charlotte avait même déclaré à l'électeur Max-Emanuel de Bavière, célèbre pour ses nombreuses aventures extra-conjugales :

Sans vouloir me flatter, je pense que j'aurais mieux réussi à être votre femme que l'électrice*. Vous aimez le plaisir, je ne le déteste pas du tout. Vous êtes galant, je ne suis pas jalouse. Vous ne me verriez jamais en colère et je pense que nous aurions pu mener une bonne vie conjugale ensemble.

* Thérèse Sobiesky était très capricieuse.



La reine avait parcouru les cours d'Europe afin de promouvoir le royaume de son époux.

À court d'argent, elle s'adressa au ministre du roi : le comte Colbe de Wartenberg.

Mais c'est que ça coûte cher les voyages quand on ne voyage pas en low cost !

J'ai besoin de trésorerie Monsieur le comte !

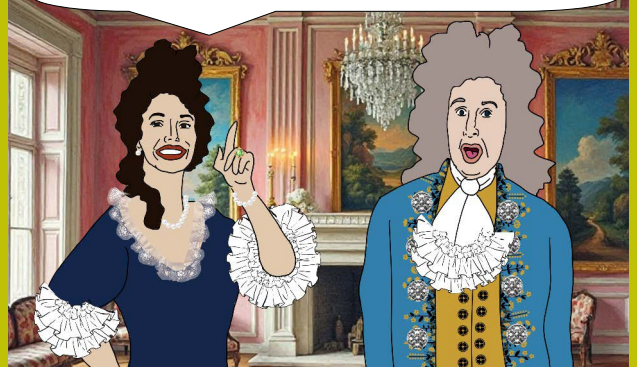


Le comte de Wartenberg posa ses conditions :

Acceptez mon épouse à la cour car elle n'a jusqu'alors pas été autorisée à se présenter.

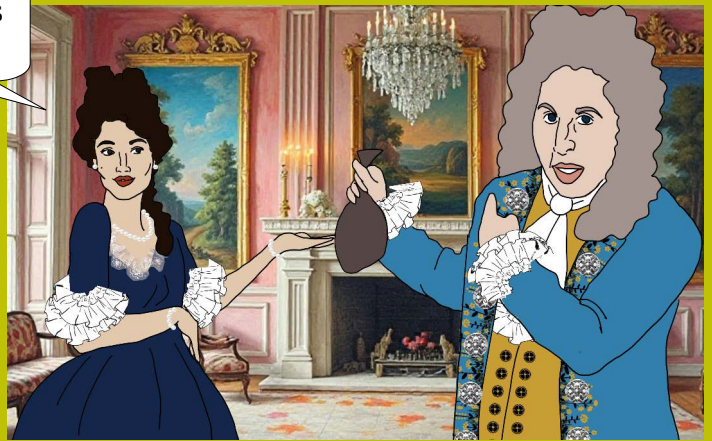


J'accepte mais je veux cent cinquante mille thalers pour rembourser mes dettes...



Les voyages coûtent cher !

Comme la comtesse de Wartenberg n'avait plus personne à craindre, elle laissa libre cours à ses caprices et, par l'orgueil avec lequel elle traitait les autres dames, elle rendit la cour déserte et vide.



Ben où sont-ils tous passés ?

L'épisode amusant suivant montra comment elle réussit à se rendre impopulaire et révéla son caractère assez vulgaire :



On voit qu'elle est née dans une auberge !

Une querelle de rang entre la Wartenberg et Mme de Lintelo, l'épouse de l'ambassadeur hollandais.

